

Jusqu'où suis-je responsable des situations malheureuses ?

Question :

Le processus du pardon d'*Un Cours en Miracles* est de se rappeler, chaque fois qu'une pensée désagréable monte à la conscience, que la colère, la peur et autres pensées troublantes, prennent naissance dans l'esprit, qu'elles ont été projetées sur la situation apparemment extérieure. Toutefois, il m'arrive souvent d'aller un pas plus loin. J'ai fait de moi-même l'image d'un « esprit décideur » qui choisit réellement la situation. Ainsi, par exemple, si je pense être en colère parce que je crois que quelqu'un m'a trahi, je me vois moi-même en train d'inventer en fait l'ensemble de la situation à partir de rien. Immédiatement, cela freine la situation dans mon esprit et supprime toute colère ou le sentiment d'être mis K.O par quelqu'un d'autre. Alors que c'est tout à fait en harmonie avec la métaphysique du *cours*, cela implique aussi que chacun de nous, comme individu, est responsable des mauvaises actions d'autrui. Je trouve que ce processus est plus utile pour rétablir la paix dans mon esprit que l'autre processus de juste penser que le sentiment a pris naissance en moi, et ne vient pas de la situation.

Réponse :

L'un des plus importants enseignements du *cours* est que nous sommes des esprits avec le pouvoir de choisir. Il nous dit clairement aussi que notre choix est toujours entre la pensée d'ego que la séparation est *réelle* et la pensée du Saint-Esprit qu'elle ne l'est *pas*. Il est très important de se rappeler que le « décideur » choisit seulement entre l'ego et le Saint-Esprit, non parmi les circonstances concrètes dans le monde de la forme. « *Le pouvoir de décider est tout ce que tu as. Le choix qui s'offre à toi est fixe, parce qu'il n'y a pas d'autre alternative qu'entre la vérité et l'illusion.* » (T.14.III.4 :3,4)

Le processus que vous décrivez (voir les circonstances comme étant fabriquées) pourrait s'avérer inutile s'il obscurcit le véritable choix fait dans l'esprit et surtout, son but. *Tout* dans le monde (bon et mauvais, positif et négatif) a été fait pour nous garder centrés sur notre identité corporelle, en attaque directe contre l'Identité que Dieu nous a donnée en tant qu'esprit. Notre but est d'entrer en contact avec l'esprit qui choisit activement l'ego *plutôt* que le Saint-Esprit d'assumer la responsabilité de ce choix. Même si nous voulons apprendre à faire un autre choix, nous ne pouvons pas ignorer cette étape. Diminuer les effets négatifs du choix à l'aide d'imagerie mentale ne nous rendra pas en plein cœur de l'affaire. Il peut nous porter secours temporairement, mais il ne nous mènera pas à la maison. Le but du *cours* est de s'éveiller du rêve de séparation, non d'avoir un rêve plus agréable.

Le processus du pardon qui nous mène à l'éveil exige que nous devenions de plus en plus sensibles à nos réactions négatives (et positives, d'ailleurs). Ce sont des indices importants quant à l'activité en opération dans nos esprits. On nous demande de déplacer entièrement l'attention des circonstances de la situation et de se concentrer sur les pensées dans nos esprits. Dans cette pratique il n'importe pas que la situation ait été faite et que finalement elle ne signifie rien. L'important est de reconnaître *qu'elle signifie quelque chose maintenant* dans l'expérience que nous en faisons. Si vous trouvez que cet exercice vous aide à commencer le processus, c'est une bonne façon. Jésus nous dit que le monde est inventé d'un bout à l'autre. Il est important de reconnaître comment « s'enchaînent les événements » dans notre esprit, comme le *cours* l'explique, afin d'éviter de court-circuiter le processus. Le Saint-Esprit a besoin que nous lui donnions toutes nos perceptions erronées distordues dans la forme spécifique sous laquelle nous les avons montées : « *Toutes les choses que tu as faites ont un usage pour Lui [le Saint-Esprit], dans Son très saint but. Il connaît que tu n'es pas séparé de Dieu mais il perçoit beaucoup dans ton esprit qui te laisse penser que tu l'es.* » (T.14. VI.5 :3,4)

Il a besoin de nos erreurs et nous avons besoin de Son aide. Nos sentiments, réactions et perceptions sont utiles au Saint-Esprit, car c'est la salle de classe dans laquelle il nous enseigne le pardon qui mène à la guérison véritable. C'est alors seulement que les effets de la croyance en la séparation seront dissipés, ainsi que la pensée de séparation qui leur a donné lieu : « *Quand la pensée de séparation aura été changée en une pensée de véritable pardon, le monde sera vu dans une toute autre lumière, une lumière qui mène à la vérité, où le monde entier doit disparaître et toutes ses erreurs s'effacer. Maintenant sa source a disparu, et ses effets ont aussi disparu.* » (Leçon PII.3.1 :4, 5) Lorsque nous aurons appris par le pardon, qu'en fait nous sommes tels que Dieu nous a créés, et que nous n'aurons plus peur de cette vérité, nous allons *connaître* que le monde, et notre expérience de celui-ci, est inventé. Alors nous ne réagirons plus à sa folie. C'est la vraie paix que nous recherchons.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 676